

2185. VORLÄUFIGER ARBEITSTITEL: EXTRAIT D'UNE LETTRE DE M. DE LEIBNIZ
POUR SOUTENIR CE QU'IL Y A DE LUI DANS LE JOURNAL DES SCAVANS
DU 18. JUIN 1691

Vorläufige Datierung: [28. Oktober 1692]

- 5 **Überlieferung:**
 L^1 Konzept: LH I, 19 Bl. 662. 1 Bl. 4°. 2 S.
 L^2 Konzept: LH IV, 1, 4a Bl. 1. 1 Bl. 4°. 2 S.
 E *Journal des Sçavans*, 5. Januar 1693, S. 9–10. (Unsere Druckvorlage.)
 Weitere Drucke:
 10 1. DUTENS, *Opera omnia*, Bd 2, 1, 1768, S. 236–237. – 2. ERDMANN, *Opera Phil.*, 1840,
 S. 113–114. – 3. GERHARDT *Phil. Schr.* Bd 4, 1881, S. 466–467. – 4. JANET, *Oeuvres*,
 Bd 2, 1866, S. 522–523; 2. Aufl. Bd 1, 1900, S. 630–631. – 5. A. ROBINET, *Leibniz et la*
 racine de l'existence, Paris 1962, S. 177–178. – 6. FRÉMONT, *Système nouveau*, 1994,
 S. 38–39.
 15 Übersetzungen:
 1. AZCÁRATE, *Obras de Leibnitz*, Bd 1, 1877, S. 159–160. – 2. A. ANDREU, *Methodus*
 vitae (Escritos de Leibniz), Bd 1, Valencia 1999, S. 152–153. – 3. P. LODGE, *Leibniz:*
 Journal Articles on Philosophy, Oxford 2025, S. 60 f.

bearbeitet von Stefan Jenschke

- 20 [Anhaltspunkte zur Datierung:] Am 18. Juni 1691 erschien unter dem Titel *Extrait d'une lettre de M^r. de*
Leibniz, sur la question, si l'essence du corps consiste dans l'étendue im *Journal des Sçavans* ein Beitrag
 von Leibniz zum Körperbegriff (S. 259–262; N. 2130). Dieser war ursprünglich Teil eines Antwortbriefes
 von Leibniz an Antonio Alberti (II, 2 N. 394), in dem Leibniz eine Antwort auf die genannte Fragestellung
 lieferte, um die ihn Alberti bereits zuvor gebeten hatte: »Vous m'obligeriez Monsieur sensiblement de
 25 vouloir bien me dire en peu de mots les raisons que vous avez de ne pas croire que l'essence du corps soit la
 longueur, la largeur et la profondeur« (Alberti an Leibniz, 16. Dezember 1690; II, 2 N. 94). Eine von
 Leibniz veranlasste Teilabschrift des Briefes gelangte über Christophe Brosseau (Leibniz an Brosseau,
 23. März 1691; I, 6 N. 228) an Simon Foucher, der sie zum Druck weitervermittelte (vgl. Foucher an
 Leibniz, 30. Mai 1691; II, 2 N. 114). Als Reaktion auf diesen Leibniztext veröffentlichte ein Cartesianer im
 30 *Journal des Sçavans* am 16. Juli 1691 einen *Extrait d'une lettre de M. Nanu à M. Rigo sur celle de*
Mr. Leibniz, qui se trouve dans Journal des Sçavans du Lundi 18. Juin 1691 (S. 305–306). Darauf sandte
 wiederum Leibniz am 28. Oktober 1692 als Beischluss zu seinem Brief an Paul Pellisson Fontanier (I, 8
 N. 105) unser Stück als eine Replik, die schließlich am 5. Januar 1693 als *Extrait d'une lettre de M. de*
Leibniz pour soutenir ce qu'il y a de lui dans le Journal des Sçavans du 18. Juin 1691 im *Journal des*
 35 *Sçavans* veröffentlicht wurde.

[Thematische Stichworte:] corpus; natura corporis; extensio; materia; motus; inertia; vis; systema causae occa-
 sionalis; voluntas Dei

[Einleitung:] —

Extrait d'une lettre de M. de Leibniz *pour soutenir ce qu'il y a de lui dans le Journal des Sçavans du 18. Juin 1691.*

Pour prouver *que la nature du corps ne consiste pas dans l'étenduë*, je m'estois servi d'un argument expliqué dans le *Journal des Sçavans* du 18. Juin 1691. dont le fondement est, qu'on ne sçauroit rendre raison par la seule etendue de *l'inertie naturelle des corps*, c'est à dire de ce 5 qui fait que la matiere resiste au mouvement, ou bien de ce qui fait qu'un corps qui se meut déjà, ne sçauroit emporter avec soi un autre qui repose, sans en estre retardé. Car l'étenduë en elle-mesme estant indifferente au mouvement et au repos, rien ne devroit empêcher les deux corps d'aller de compagnie avec toute la vitesse du premier, qu'il tâche d'imprimer au second. A cela on répond dans le Journal du 16. Juillet de la mesme année, (comme je n'ai appris que 10 depuis peu)

1–3 (1) Reflexion (2) Reflexion pour (3) Remarque pour soutenir ce qui avoit esté (a) avancé dans le journal du 18 (b) avancé dans le journal des Sçavans du Lundi 18 juin 1691. (aa) Absatz Une (bb) Absatz Le (cc) Absatz J'avois (dd) Pour L^1 1f. Extrait de M. D. L. pour ... 1691 *erg.* L^2 3f. servi (1) de cet (2) d'un *ers.* | (a) ex (b) argument, expliqué (aa) plus (bb) aus (cc) distinctement dans L^1 4 expliqué | distinctement *gestr.* | dans L^2 4 dont ... est, *erg.* L^1 5–7 etendue (1) de l'inertie naturelle des corps, qui fait, (a) qu' | on *versehentlich nicht gestr.* | ne sçauroit leur donner du mouvem (b) qu'un autre ne leur sçauroit (c) qu'à un corps qui l'est (d) qu'un corps qui est en mouvement, n'en sçauroit (e) qu'un corps qui se meut | déjà *erg.* | (f) que (aa) le corps (bb) la matiere (2) de | cette *gestr.* | l'inertie naturelle ... mouvement, et que par consequent un corps ... déjà L^1 6 mouvement, (1) et que par consequent (2) ou ... qu'un L^2 7 qui (1) est en repos sans (2) <repose et> (3) repose L^1 7f. l'étendue (1) est indifferente (2) en elle même (a) est (b) estant L^1 8f. rien (1) n'empêcheroit, que (2) ne ... d'aller | ensemble *gestr.* L^1, L^2 | de compagnie, avec la vitesse du premier (a) qui tend à (b) qui tend à emporter l'autre (c) qu'il tâche d'imprimer au second (d) qu'il ... second *erg.* L^1 10 répond (1) au 16 (2) dans ... Juillet L^1 10–S. 218502.15 année (1) (comme je viens de remarquer presentement) (2) (comme (3) (comme (4) (ce que je n'ay appris que depuis peu) (5) (comme ... peu) (a) q (b) q (c) qu'on peut prouver (aa) cet axi (bb) le retardement du corps (aaa) <agissant> (bbb) qui <remue> un autre par l'axiome (d) qu'un corps, qui pousse un autre corps, (aa) doit estre retardé; (aaa) à cause de certains axiomes, parce que les effets sont proporti (bbb) à cause (ccc) soit que la matiere resiste au mouvement, ou non (ddd) par ce que la même force qui estoit appliquée à un corps, est maintenant appliquée à deux corps (bb) en doit estre retardé; par ce que la même force qui estoit appliquée à un des corps, est maintenant appliquée à deux (aaa) . Or (bbb) ; or il y a plus de for (ccc) or la L^1

4 expliqué ... 18. Juin 1691: LEIBNIZ, *Extrait d'une lettre de M^r. de Leibniz, sur la question, si l'essence du corps consiste dans l'étendue*, in *Journal des Sçavans*, 18. Juni 1691, S. 259–262 (N. 2130). 10–S. 218502.12 on répond ... *etendu*: Ein Cartesianer veröffentlicht als pseudonymer Autor einen *Extrait d'une lettre de M. Nanu à M. Rigo sur celle de Mr. Leibniz, qui se trouve dans Journal des Sçavans du Lundi 18. Juin 1691*, in *Journal des Sçavans*, 16. Juli 1691, S. 305–306.

Leibniz hat L^2 zunächst mit dem folgenden Petit-Text fortgeführt, anschließend diese Passage verworfen und neu konzipiert.

qu'un corps qui va pousser un autre corps, en doit estre retardé parce que la même force qui estoit appliquée à un des corps est maintenant appliquée à deux. Or la force qui meut l'un des corps avec une certaine vîtesse, doit mouvoir les deux ensemble avec moins de vîtesse. Je replique que cette reponse m'accorde justement ce que je veux, sçavoir qu'outre ce qui se rapporte seulement à l'étendue, qui ne resiste point au mouvement, il faut mettre quelque autre chose dans le corps, qui soit la raison de la resistance de l'un, et du retardement de l'autre. C'est à dire une force, qui doit subsister la même sans s'augmenter ny diminuer, et qui s'augmenteroit pourtant, si la matiere ne resistoit point au mouvement, et ne retardoit pas ce qui la doit mouvoir. Ceux

qu'effectivement le corps doit estre indifferent au mouvement et au repos, supposé que son essence consiste à estre seulement etendu; mais que neanmoins un corps qui va pousser un autre corps, en doit estre retardé, (non pas à cause de l'étendue, mais à cause de la force) parce que la mesme force qui estoit appliquée à un des corps, est maintenant appliquée à tous les deux. Or la force qui meut un des corps avec une certaine vîtesse, doit mouvoir les deux ensemble avec moins de vîtesse. C'est comme si l'on disoit en autres termes, que le corps, s'il

5 mouvoir (1) ensem (2) les L^2 6-S. 218503.4 qu'outre (1) l'étendue ou (2) ce qui se rapporte seulement à l'étendue, (a) il faut mettre dans les corps (aa) . < - > (bb) ce qu'on appelle la force, qui demeure la même | (aaa) . En effect (bbb) , et qui (aaaa) se (a5) mesure < - > (b5) determine par la (bbbb) s'augmen (cccc) sero (dddd) seroit augmentée par le mouvement d'une plus grande quantité de la matiere erg. | (cc) quelque chose, qui y resiste, (aaa) c'est à di (bbb) et par consequent (dd) ce qu'on (b) qui ne resiste point au mouvement. Il faut mettre quelque chose dans le corps (aa) par le quel il (aaa) re (bbb) y resis (bb) qui soit la raison de (aaa) ce ret (bbb) la resistance ou du retardement. C'est à dire (aaaa) la force (bbbb) une force (a5) qui subsiste (b5) qui doit (c5) qui doit subsister la même, (a6) ce qui n'arriveroit pas (b6) sans s'augmenter ny diminuer (a7) or il est (b7) or < ret > (c7) et qui s'augmenteroit pourtant, si la matiere ne resistoit au mouvement, et ne retardoit pas ce qui la doit mouvoir. (a8) Au (b8) Le (c8) Le R. P. de Malebranche (a9) s'est fort bien (b9) et ceux qui (a10) soutiennent les (b10) sont | avec luy erg. | pour L^1 7 il (1) y (2) f (3) faut L^2 7 corps, (1) qui fait sa masse | ou bien sa erg. | (a) impenetrabilité ou resistance, inertie (b) resistance à la penetration et au mouvement, (2) qui L^2 9 resistoit (1) pas | (2) point ers. | L^2 10 mouvoir. (1) Aussi (2) Ceux L^2 11 corps (1) est (2) doit L^2 12-S. 218503.4 *etendu*. Mais (1) que neantmoins | (i erg. u. gestr. | , un corps qui va pousser un autre corps en doit estre retardé (non pas à cause de l'étendue, mais à cause de la force force (a) ce (b) c'est comme si un disoit | que le corps (aa) doit estre (bb) cons (cc) s'il consiste dans l'étendue doit estre indifferent au mouvement mais erg. | que neantmoins | il *versehentlich nicht gestr.* | n'y est point indifferent, et que cela (aaa) arrive (bbb) arrivant non pas à cause de l'étendue, mais à cause de la force, qu'il faut mettre dans le corps outre l'étendue) (2) que ... mais qu'effectivement (a) < il ne l'est point > (b) n'y (aa) est (bb) estant ... donner) (aaa) < i > (bbb) il faut en rendre raison (ccc) il ... Et en effect ceux L^2 15 qui (1) donne un (2) meut (a) < un > (b) l'un | des corps erg. | L^1 16-S. 218503.3 de vîtesse. (1) M (2) Je replique (a) ce (b) que cette L^1

consiste dans l'étendue, doit estre indifferent au mouvement; mais qu'effectivement n'y estant pas indifferent, puis qu'il resiste à ce qui lui en doit donner; il faut outre la notion de l'*etenduë*, employer celle de la *force*. Ainsi cette réponse m'accorde justement ce que je veux. Et en effet ceux qui sont pour le système des causes occasionnelles, se sont déjà fort bien aperçus que la force et les loix du mouvement qui en dépendent, ne peuvent estre tirées de la seule etendue. Et 5 comme ils ont pris pour accordé qu'il n'y a que de l'étendue,

Der folgende kleingedruckte Absatz stellt den endgültigen Schlusstext von L¹ bis zum Ende dar, der sich vom Druck E deutlich unterscheidet.

dans la matiere, ils ont esté obligés d'avoir recours à la seule cause generale qui est la pure volonté de Dieu. En quoy on peut dire qu'ils ont tres bien raisonné ex hypothesi. Mais leur hypothese n'a pas encor esté 10 démontrée, et comme la conclusion paroist peu convenable il y a plus d'apparence de dire qu'il y a du defect dans l'hypothese, contre la quelle on pourroit encor dire bien d'autres choses. Il y auroit bien d'autres choses à dire à l'égard de la demonstration habillée à la Geometrique qu'on met dans le dit *journal* du 16 juillet. Et sur tout à l'égard des axiomes qu'on y suppose le second est plus tost une definition, qu'un axiome, et quant au 15 pre(mier), il n'est pas tousjours veritable, que les effects sont proportionels aux causes, ny que par consequent la quantité de mouvement est proportionnelle à la force. Par exemple, les causes des spheres sont aussi causes de

4 sont fort bien L¹ 4 déjà erg. L² 5 qui en dependent, erg. (1) ne pouvoient (2) ne peuvent L¹ 6–S. 218504.7 l'étendue dans la matiere, ils (1) ont esté obligés de recourir à l (2) ont esté obligés | de luy refuser la force, et erg. | d'avoir recours à la seule cause L² 9–12 ils (1) ont conclu, que les loix du mouvement (a) sont un effect de la volonté arbitraire de Dieu et (aa) vi (bb) naissent de la seule (b) viennent de la volonté arbitraire de Dieu (aa) . E (bb) . Mais la volonté de Dieu estant réglée par sa sagesse, il y a tousjours quelque raison qui le fait agir, et par consequent, (aaa) il faut qu' (bbb) il y ait quelque chose (cc) et qu'il n'y a point de force dans les corps. Du reste il y auroit (2) ont (a) eu (b) esté obligés d'avoir recours à la | seule erg. | cause generale qui est la | pure erg. | volonté de Dieu. Mais je crois (aa) qu'il y (bb) que cette volonté | ordinaire erg. | a tousjours ses raisons speciales qui viennent de la nature des choses. Mais je (aaa) crois que (bbb) croirois (aaaa) qu'il n (bbbb) qu'on n'y doit recourir en physique, que lors (a5) qu'il est (b5) que cela est (a6) absolument necessaire (b6) impossible (c6) absolument necessaire. Il y auroit (3) ont ... volonté | absolue erg. u. gestr. | de Dieu. (a) Et en cela ils ont rai (b) Et (c) En ... hypothesi. (aa) Mais cette hypothese n'ayant pas encor esté démontrée (bb) Mais (aaa) comme (bbb) cette | (ccc) leur ers. | ... paroist (aaaa) (bien) dure, et (bbbb) peu (a5) conforme (b5) convenable ... d'apparence (a6) que Dieu consider (b6) qu'il y a du (c6) que l'hypothese (a7) est fa (b7) n'est point vraye. (d6) de (e6) de dire (a7) que le (b7) qu'il ... qu'elle (a8) il y a (b8) d'ailleurs bien (c8) on ... auroit L¹ 13 dire (1) contre (2) à L¹ 13 la | pretendue gestr. | demonstration | (1) Geometriq (2) habillée à la Geometrique erg. | L¹ 13–15 juillet. (1) Car il n'est pas tousjours vray que les effects sont proportionnels aux causes, (2) Les Axiomes qu (3) Et sur tout (a) les axiomes qu'on y met, sont sujets à caution, car il n'est pas tousjours veritable, que les effects sont proportionels aux causes, (aa) ny que (bb) ny par consequent (b) à ... consequent L¹ 16 force. (1) Celuy q (2) Les causes des spheres sont aussi des (3) Par L¹

leur diametres, donc suivant l'axiome, qu'on a avancé, les spheres seront proportionnelles aux causes, et les diametres aussi seront proportionnelles aux mêmes causes. D'où il sensuit, que les spheres seront proportionnelles aux diametres ce qui est faux. Quand on n'a pas corrigé les prejugs par des meditations formées avec une rigueur veritablement Geometrique, on <- sujet- à aller> trop viste en demonstrent, et à se faire des axiomes sur
 5 des apparences. Depuis quelque temps plusieurs ont essayé d'écrire Geometriquement en philosophie, mais ceux qui y ont reussi sont bien rares.

ils ont esté obligez de lui refuser la force et l'action, et d'avoir recours à la cause generale, qui est la pure volonté et action de Dieu. En quoi l'on peut dire qu'ils ont tres bien raisonné *ex hypothesi*. Mais l'hypothese n'a pas encore esté démontrée; et comme la conclusion paroît peu
 10 convenable en Phisique, il y a plus d'apparence de dire qu'il y a du defect dans l'hipotese, (qui d'ailleurs souffre bien d'autres difficultez,) et qu'on doit reconnoître dans la matiere quelque chose de plus que ce qui consiste dans le seul rapport à l'étendue; laquelle, tout comme l'espace, est incapable d'action et de resistance, qui n'appartient qu'aux substances. Ceux qui
 15 des pensées. Outre l'étendue il faut avoir un sujet qui soit étendu, c'est à dire une substance à laquelle il appartienne d'estre repetée ou continuée. Car l'étendue ne signifie qu'une repetition

1 diametres, (1) donc (2) <dont> (3) si les (4) donc L^1 1 l'axiome, (1) |<-> *erg.* | tant (2) les spheres (3) qu'on ... spheres L^1 2 aussi *erg.* seront | encor *gestr.* | proportionnelles L^1 2 spheres (1) ser (2) et les (3) seront | aussi *gestr.* | proportionnelles L^1 3-6 faux. (1) Ceux qui n'ont pas corrigé leur prejugs par la (a) Geo (b) Geometrie, sont sujets à se faire des faux axiomes (aa) s (bb) sur quelques apparances de la verité. | Plusieurs ont essayé de donner des *erg. u. gestr.* | Et qui <s>ait (aaa) avec (bbb) entre autres raisons, qu'il n'est pas (aaaa) a (bbbb) aise décrire Geometriquement, dans les matieres hors de la Geometri (2) Quand on n'a pas corrigé (a) leur | (b) les *ers.* | prejugs par des meditations (aa) veritablement (aaa) dressées | (bbb) formées *ers.* | (bb) formées avec (aaa) la | (bbb) une *ers.* | rigueur (aaaa) <geometriques> (bbbb) veritablement Geometrique, (a5) sont sujets (b5) on est sujet à aller trop viste en demonst-
 rant, et à se faire des axiomes sur (a6) des appar (b6) quelques | (c6) des *ers.* | apparences. Depuis quelque temps plusieurs ont essayé décrire Geometriquement (a7) , mais hors de la Geometrie (b7) en philosophie, mais ceux qui y ont reussi sont bien rares. L^1 8 et action *erg.* L^2 8 En quoy on peut L^2 10 en physique *erg.*, il L^2 10 dire (1) que le defect est dans (a) la (b) l' (c) les (d) l'hypothese, ou dans la supposition (2) qu'il L^2 10f. (qui ... difficultés;) *erg.* (1) et que (2) et qu'il y a (3) et ... reconnoître L^2 12f. le (1) rapport (2) seul rapport (a) à l'étendue, (aa) qui d'elle même est incapable d'action et de resistance (aaa) d (bbb) tout comme (aaaa) le (bbbb) l'espace, vuide (bb) la quelle est incapable d'action et de resistance, tout comme l'espace. Aussi l'étendue en effect n'est autre chose qu'une affection de la substance (cc) la quelle (b) à l'étendue, la quelle, (tout comme l'espace) ... substances L^2 13-15 Ceux ... pensées. *erg.* L^2 14 l'étendue même est une L^2 16 la quelle (1) il appartient (2) il appartienne d'estre (a) diffus ou étendu (b) repetée ou (aa) étendu (bb) continuée L^2 16-S. 218505.3 signifie (1) que repeti (2) qu'une repetition (a) des choses qui <sont> (aa) <-> (bb) continuées (b) de ce qui est repandu; Il sert point à expliquer (aa) la cause repa (bb) la nature de la substance repandue (aaa) ny ce que le tout et la (bbb) que la repetition suppose (c) ou ... repandu; | (aa) la multitu (bb) une ... parties *erg.* | ... elle *erg.* | ... repetition. L^2

ou multiplicité continuée de ce qui est répandu; *une pluralité, continuité, et coexistence des parties*: et par consequent elle ne suffit point pour expliquer la nature mesme de la substance répandue ou repetée, dont la notion est anterieure à celle de sa repetition.